

7 ❁ Pasteur KAHANGA Élie

Le chemin qui mène à la vie éternelle

La vie et les actes religieux que l'homme pose consistent à organiser la participation de ce dernier à l'unité du monde chrétien autour du Christ. Il en résulte que la religion n'est pas contemplation, mais participation et communion de cet homme avec l'église dont il est partie intégrante. Dans cette église, l'homme doit par la fraternité, l'hospitalité et la sociabilité assumer sa solidarité avec ses semblables en vue d'un cheminement commun vers le salut et la vie éternelle. Telle fut la grande pensée du Révérend KAHANGA Élie.

Né à Vanga en 1907, Rév. KAHANGA Élie est originaire du Territoire du Bulungu. La cité de Bulungu est située à plus ou moins six cent vingt km de la cité de Kahemba où Pasteur Élie a passé toute sa vie. De tribu Mbala, KAHANGA Élie a quitté son village natal vers 1923 pour s'installer dans la station baptiste de Vanga. Tout le monde sait que la naissance des stations missionnaires attirait les populations indigènes autour d'elles. Ces populations savaient à coup sûr qu'un changement de vie les attendait.

Âgé de seize ans à l'époque, Mr KAHANGA Élie a suivi une formation scolaire pendant quatre ans c'est-à-dire de 1924 à 1928, à la suite de laquelle il a été investi catéchiste. Faisant preuve de beaucoup de compétences et très bien apprécié, les missionnaires baptistes lui ont fait confiance et l'ont utilisé comme interprète auprès de blancs qui arrivaient pour la première fois dans la région.

À la fin de 1929, la famille MILLER, qui appartenait à la Mission des Tribus Non-Évangélisées (U.T.M.) dut se déplacer de Vanga vers Kamayala, dans le Territoire de Kahemba. Il fallait lui trouver un guide. C'est ainsi que KAHANGA Élie a été choisi pour accompagner cette famille vers de nouveaux horizons. Commence alors pour lui un pèlerinage qui l'éloignera définitivement de son village natal.

Arrivé à Kamayala en 1930 en compagnie de la famille MILLER, KAHANGA Élie n'a pas tardé à extérioriser ses talents de catéchiste dévoué. Il a passé les premières années de sa vie à Kamayala à donner des notions d'alphabétisation aux indigènes du terrain, ce qui a facilité d'ailleurs la compréhension du message du salut auprès de la population. Son apport assez positif en matière d'évangélisation aboutira à sa consécration en qualité de pasteur, fonction qu'il exerça jusqu'à sa mort.

En 1958, la CIM a pris la décision de voir chaque pasteur s'installer au milieu de ses brebis pour un meilleur encadrement des fidèles, et aider à la conversion des hésitants. Alors que les pasteurs originaires de Kahemba ne voulaient pas quitter la station, Pasteur KAHANGA Élie a été le premier à s'humilier, et à aller habiter à la sous-station de Shamuehe, où il a d'ailleurs passé toute sa vie. Là, avec l'appui de Mr JANTZEN, ils ont sollicité des subsides auprès de l'État et ont réussi à construire un bâtiment de cinq salles de classe en durable.

Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître aujourd'hui, cet homme de Dieu a passé toute son existence sans femme. Pour la petite histoire, Pasteur Élie avait proposé d'épouser Mme KAMWANGA Louise. Mais cette dame est tombée amoureuse de Mr KAMBEMBO, pour qui elle manifesta une grande passion. Déçu par le comportement de cette dernière, il décida de vivre seul, estimant que toutes les autres femmes, à l'exemple de la première, se comporteraient de façon hypocrite à l'endroit de leur mari. C'était une décision grave et pleine de risques, mais il a tenu à cela de façon ferme. Le témoignage fait de lui atteste qu'en dépit de tout, cet homme a mené une vie exemplaire. Aujourd'hui, très peu des gens peuvent lui ressembler.

Dans son ministère s'est produit un autre événement difficile, qui aurait pu le décourager davantage. Mais cela n'eut aucun effet sur lui. Dans une de ses tournées évangéliques à bicyclette, pendant qu'il pédalait en chantant en Tshokwe « *Mamée chinyengo changukwata* » littéralement traduit : « Je suis secoué de tristesse pour la mort

du Christ », il a perdu le contrôle de sa bicyclette et est tombé par terre. Il en est sorti avec une entorse à la cheville qui l'a rendu handicapé pour le reste de sa vie. Il a qualifié tout cela de tentations de Satan le diable pour le détourner de la voie du salut.

De cette vie d'un homme engagé se dégagent plusieurs faits importants et leçons à retenir. Dans ses messages aux chrétiens, Pasteur KAHANGA Élie ne cessait de dire que le chemin qui mène à la vie éternelle est long et plein d'obstacles. Mais dans la fraternité, l'hospitalité et la sociabilité nous devons témoigner notre solidarité autour de la croix de Jésus Christ pour y arriver.

D'autre part comme l'apôtre Paul, qui a vécu en Grèce parmi les Grecs, Pasteur KAHANGA Élie a montré qu'en Jésus Christ, il n'y a pas de barrières tribales. Car Mbala d'origine, il a vécu au milieu des Lunda et des Tshokwe sans complexes. Et aussi, personne ne pouvait imaginer qu'il était d'origine baptiste. Confronté à la souffrance, aux combats, au dénigrement de tout genre parce que sans femme et sans enfants, il s'efforçait d'oublier toutes ces choses pour exécuter loyalement sa profession.

Pensant au développement de l'église, il a initié son église à une sorte d'auto-prise en charge par l'élevage et l'agriculture. Mais cette pensée n'était pas bien comprise à l'époque. Au milieu des années 1990, secoué par le poids de l'âge, sa santé s'est détériorée de jour en jour. Avant sa mort, il a décidé de mettre à la disposition de son église et de son district tout ce qui lui appartenait. Il est mort quelques jours plus tard et l'église l'a enterré dans la joie.

Vincent NDANDULA